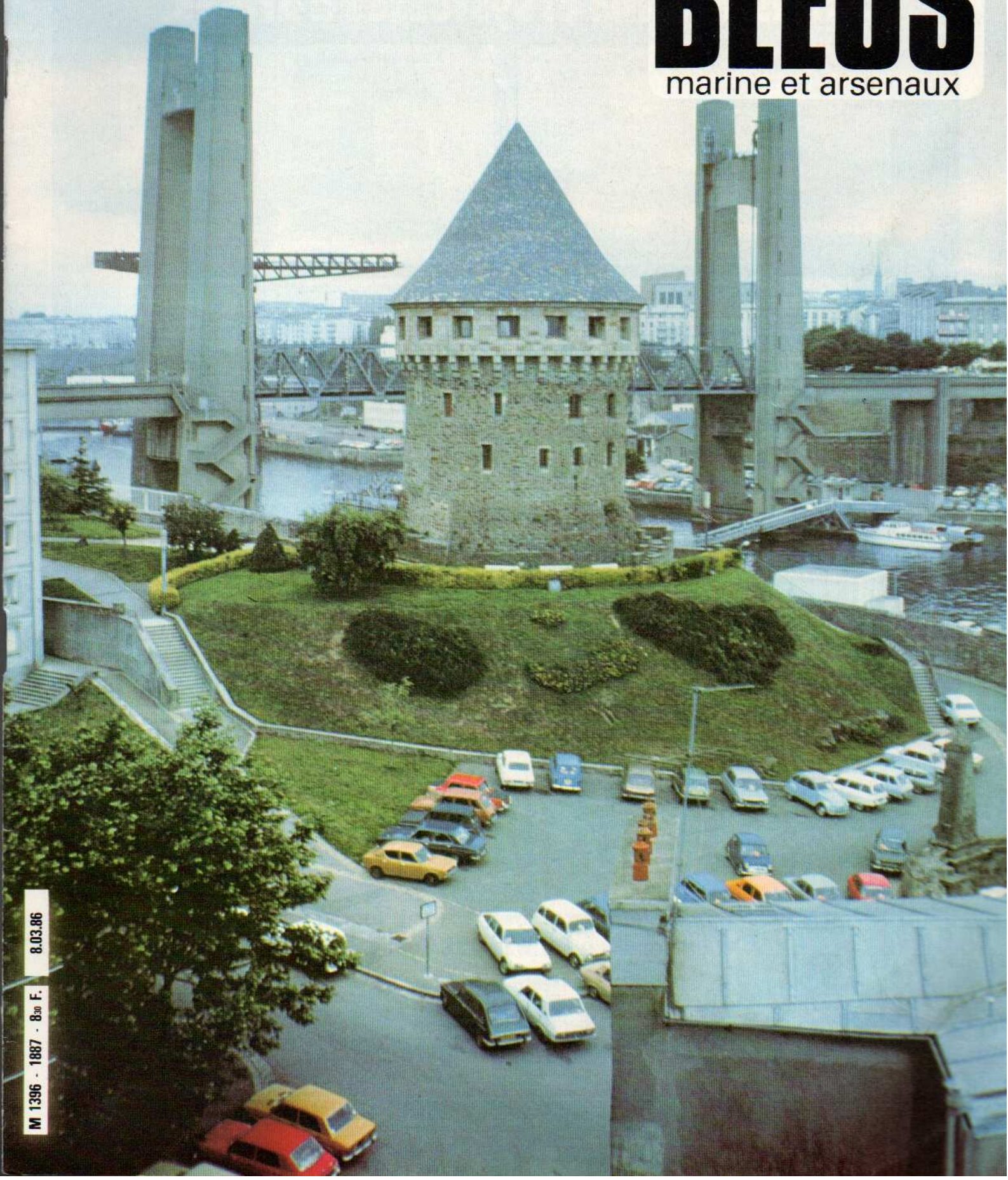


COLS BLEUS

marine et arsenaux





Le Groupe-école dans les Mascareignes

La mer est calme, du ciel bleu se détachent les montagnes de la Réunion, noires à cette heure du jour matinale. Au pied de ces masses imposantes apparaissent déjà quelques maisons et entrepôts. La terre est proche, le soleil tarde à dépasser le piton des Neiges, il est six heures du matin le 22 janvier lorsque la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* entrent dans le port de la Pointe des Galets.

C'est au moment où le soleil pointe au dessus de la barrière volcanique que nous sommes accueillis par une foule importante massée sur le quai. Un orchestre créole répond par ses danses et ses chants colorés aux refrains maintenant rituels de la musique de la *Jeanne d'Arc*. Pour le marin qui la découvre, l'île de la Réunion a la réputation d'une île qui se mérite, réputation entretenue par ceux qui la retrouvent et ont déjà pu apprécier ses charmes. C'est en effet en son cœur, là où culminent les hauts sommets, défis lancés aux plus entreprenants, que se trouvent les trésors de l'île : le cirque de Cilaos, celui de Salazie, le piton de la Fournaise, volcan qui connaît une recrudescence d'activité et dont l'escalade sous les rayons brûlants du soleil n'est pas réputée facile. Plaisir des yeux, certes, mais aussi plaisir du corps trop longtemps confiné. Beaucoup se sont lancés à la découverte de l'île, seuls ou avec l'aide des habitants toujours prêts à nous faire profiter de

A la Réunion

leurs connaissances et de leur expérience. D'autres, moins courageux, profiteront des excursions organisées, avec le concours des autorités militaires locales ; ils feront ainsi le tour de l'île et découvriront les facettes différentes des côtes Est et Ouest, variété de climat, de végétation, richesse de ce département

La Réunion : Cascades de Niagara, près de Saint-Denis.





Trop fort n'a jamais manqué. Le Commandant Bourdais coupe de son étrave le ruban inaugural de l'extension portuaire de la Possession.



M. Lemoine, secrétaire d'état aux DOM/TOM à bord du Commandant Bourdais.

Défilé d'un détachement d'officiers élèves.



français si loin de la métropole mais tellement proche de nous par le cœur.

Outre les activités liées à la découverte de la Réunion et aux contacts humains que l'on a pu y établir, de nombreuses occupations nous y attendaient. Un exercice interarmées de prise de contrôle d'un secteur aéroportuaire suivi d'une marche d'infanterie sur la plaine côtière, a permis à une quarantaine d'officiers élèves d'appliquer sur le terrain leurs connaissances acquises pendant le stage de parachutisme à Pau.

Mais l'événement de l'escale aura été l'inauguration de l'extension portuaire de La Possession en présence de M. Lemoine, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre mer et des hautes autorités de l'île. Deux sections d'officiers élèves et la musique de la *Jeanne d'Arc* ont participé à cette cérémonie après que l'avis-escorteur *Commandant Bourdais* a coupé de son étrave le ruban inaugural.

De tout ce que nous avons pu y découvrir, c'est certainement l'accueil de la population qui marquera le plus nos mémoires. Aux réceptions organisées par les autorités civiles et militaires sont venues s'ajouter de nombreuses invitations privées : promenades, déjeuners, discussions furent autant d'occasions de rencontre. Les Réunionnais ont été visiblement enchantés de retrouver le Groupe école huit ans après son dernier passage.

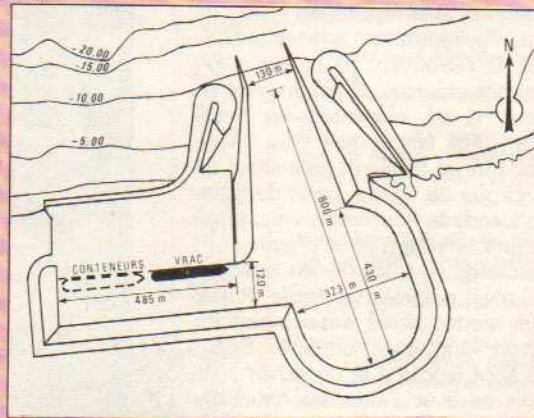
Les officiers élèves du poste n°8

EXTENSION PORTUAIRE EN BAIE DE LA POSSESSION

Le n° 1845 du 20 avril 1985 de Cols Bleus présentait le projet de l'extension portuaire en baie de la Possession.

Ce projet est devenu une réalité depuis son inauguration par l'avis *Commandant Bourdais* le 23 janvier dernier. Ce port, réalisé par creusement à l'intérieur des terres a nécessité l'édification de deux digues (est 360 m, ouest 200 m) submersibles par temps de cyclone, en enrochements et carapace en blocs cubiques de béton de 25 à 50 t. Le quai, long de 485 m, est fait de blocs empilés et évidés.

On y accède par un chenal large de 130 m et profond de 13 m, offrant aux navires (jaugeant jusqu'à 30 000 t) une distance d'arrêt de 800 m.



A Maurice

A PRÈS avoir séjourné cinq jours à la Réunion, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* ont fait escale à Port-Louis, capitale de l'île Maurice. Quelque 300 milles dans l'est de Madagascar, à la latitude du tropique du Capricorne, Maurice, seconde île de l'archipel des Mascareignes a bien des points communs avec sa sœur, la Réunion. Elle n'en est cependant pas la jumelle. Bien que ses dimensions soient comparables, 60 kilomètres de long et 40 de large, son relief est beaucoup moins élevé. L'activité volcanique beaucoup plus ancienne lui a laissé en héritage des chaînes montagneuses très escarpées, culminant à huit cents mètres, qui ressemblent à autant d'animaux préhistoriques abandonnés là par la course du temps. Entre ces chaînes, de grands plateaux qui s'inclinent jusqu'à la mer, offrent à la caresse des alizés aussi bien qu'à la fureur des cyclones leur chevelure verte formée d'immenses champs de canne à sucre, principale ressource de l'île. Les plages sont de celles qui font rêver.

Découverte par les Arabes, puis par les Portugais au XVI^e siècle, occupée par les Hollandais au XVII^e siècle, puis par les

Français, qui l'on nommée « Isle de France », devenue anglaise au cours des guerres napoléoniennes, Maurice acquiert son indépendance en 1968. Avec moins d'un million d'habitants, l'île Maurice regroupe une étonnante diversité de population où chacun garde son entité et ses traditions. Les Indo-Mauriciens côtoient les blancs, les métis, les noirs et une importante communauté d'origine chinoise. Cet ensemble bigarré a cependant en commun la pratique de la langue française et un sens de l'hospitalité dont les marins de la *Jeanne d'Arc* et du *Commandant Bourdais* ont eu plaisir à profiter.

La densité de la population mauricienne a fait des villes des centres d'activité intense. Le commerce s'exerce particulièrement dans les marchés, dont le bazar de Port-Louis où l'artisanat côtoie les fruits les plus exotiques. Célèbres pour leurs maquettes de navires anciens, les artisans étaient en droit de se demander

s'il en resterait une seule dans l'île après le passage des marins français. Chacun à bord a dû réaliser des prouesses d'imagination pour trouver la place où loger son *Astrolabe* ou son *Superbe*.

La campagne où toutes les espèces végétales se mélangent, recèle quelques bijoux que beaucoup ont visités : les cascades de Rochester et de Chamarel, les anciens cratères de Trou aux Cerfs et de Grand Bassin. Le parc ornithologique de Rivière Noire et le jardin botanique de Pamplémousses ont donné l'occasion de s'instruire tout en se détendant dans ces parcs superbes et très bien entretenus.

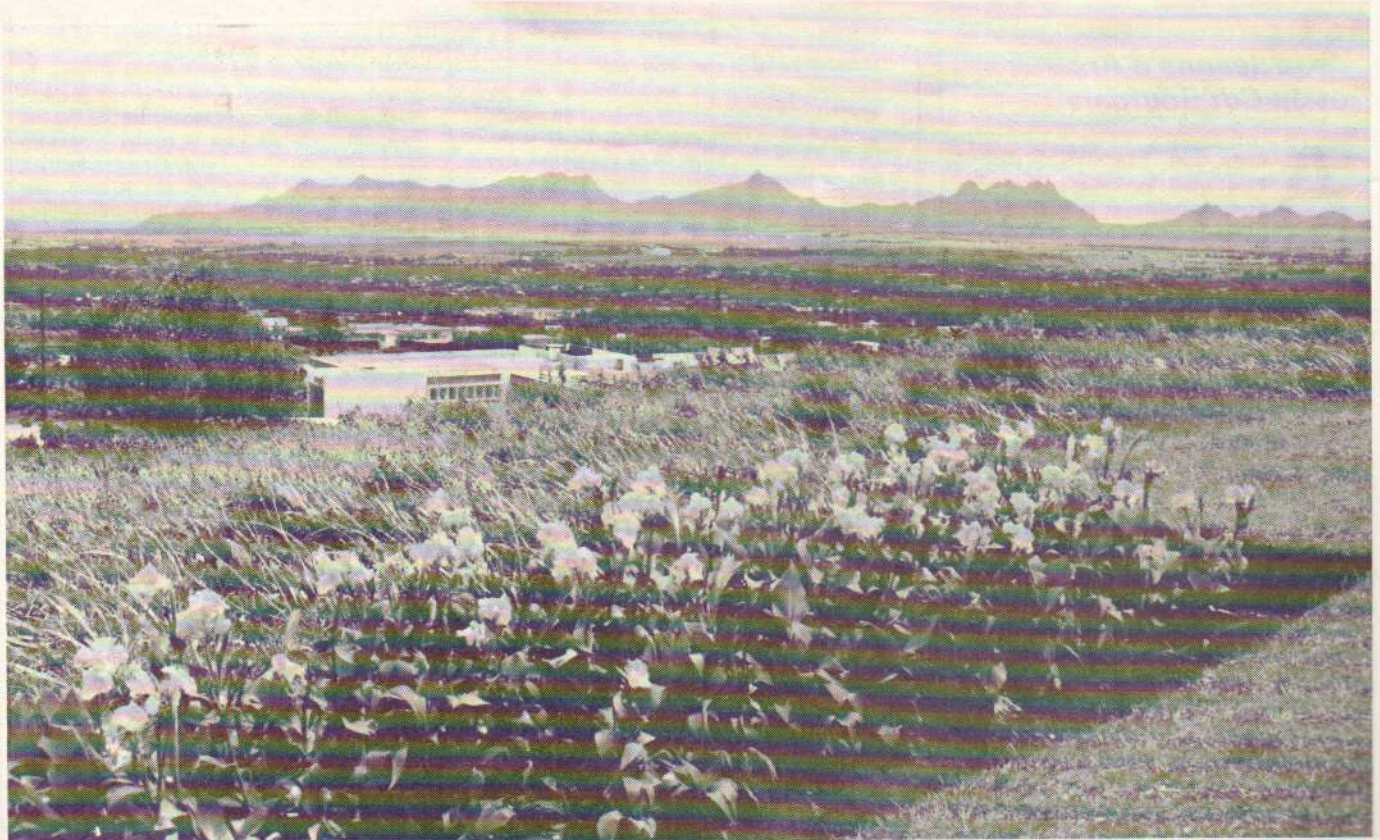
Le 3 février au matin, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* ont quitté les Mascareignes pour onze jours de mer et d'exercices qui doivent les conduire à Fremantle puis Sidney.

Les officiers élèves du poste 5

Le plein de maquettes



Île Maurice : le massif volcanique vu depuis le Trou aux Cerfs aux environs de Curepipe.



INDEMNITE POUR CHARGES MILITAIRES NOUVELLES DISPOSITIONS

Un décret récemment paru au Journal Officiel a modifié pour compter du 1^{er} janvier 1986 les conditions d'ouverture du droit au complément et au supplément forfaitaires de l'indemnité pour charges militaires.

Ces deux accessoires de solde, liés à la fréquence et à la durée des affectations, demeurent alloués aux seuls militaires percevant l'indemnité précitée au taux « chargé de famille » et dont la mutation prononcée d'office, entraîne *changement de résidence*.

Mais désormais :

- le complément peut être versé quelle que soit la durée d'affectation écoulée, auparavant limitée à 3 ans.
- le supplément est accordé dès la 4^e mutation pour les officiers mariniers et dès la 7^e pour les officiers (au lieu des 6^e et 9^e).

En outre, ces indemnités deviennent cumulables lorsque la dernière affectation n'a pas excédé 36 mois.

Leur montant a été fixé par arrêté aux taux suivants :

Conditions d'attribution		Multiple du taux mensuel de l'indemnité pour charges militaires	
		Officiers	Non-officiers à solde mensuelle
COMPLÉMENT	Période écoulée depuis la précédente mutation :		
	— moins de 14 mois	5	8
	— entre 14 mois et moins de 26 mois	4	7
	— entre 26 mois et 36 mois	3	6
	— plus de 36 mois	3*	5*
SUPPLÉMENT	Nombre de mutations		
	à la 4 ^e	—	3*
	à la 5 ^e	—	4*
	à la 6 ^e	—	6
	à la 7 ^e	1*	6
	à la 8 ^e	2*	6
	à la 9 ^e et au-delà	3	6

* nouveaux taux

CUMUL EMPLOI RETRAITE

Par décision du 16 janvier 1986, relative à la limitation des possibilités de cumul entre pension de retraite et revenus d'activité, le conseil constitutionnel a déclaré non conforme à la constitution certaines dispositions contenues dans la loi.

Cette décision revient à maintenir et à généraliser le taux antérieur de cotisation de 10 % prévu par l'ordonnance de 1982.

Texte officiel paru au JO du 18.01.86

TELEX

de la *Jeanne d'Arc* et du *Cdt Bourdais*

A PRES avoir franchi le détroit de Bass, entre l'extrémité sud du continent australien et la Tasmanie, le groupe-école a fait route vers Sydney où il devait arriver deux jours plus tard.

Entre temps, l'activité opérationnelle s'est poursuivie, avec notamment un exercice majeur de sécurité au cours duquel ont été éprouvées les capacités de réaction des deux bâtiments face à une explosion nucléaire. A la situation d'étanchéité maximum, leurs équipages au poste de repli, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* ont rapidement réagi dans la menace, se dérochant au nuage radioactif tout en s'attachant à dépister les retombées. Le lendemain, un exercice de descente en rappel sur le pont d'envol de douze fusiliers commandos à partir d'un hélicoptère *Lynx* a complété l'entraînement de la brigade de protection, offrant par là-même une démonstration spectaculaire.

Le 27 février en début de matinée, les deux bâtiments se sont présentés devant la magnifique baie de Sydney. La *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* se sont amarrés dans la base de Garden Island parmi les bâtiments de la Marine royale australienne qui célèbre

cette année le 75^e anniversaire de sa création. Pendant quatre jours, les équipages ont découvert une cité moderne du bout du monde qui a su allier sans trop de heurts les imposants gratte-ciel, signe de sa prospérité, aux petites maisons typiquement anglaises.

Cette escale a été aussi l'occasion de saluer la mémoire de Lapérouse qui a séjourné à Botany-Bay, localité proche de Sydney, de janvier à mars 1788, au moment de l'arrivée des premiers colons britanniques. C'est de là que le célèbre navigateur a appareillé avec la *Boussole* et *L'Astrolabe* pour finir tragiquement sur les récifs de l'atoll de Vanikoro. Aujourd'hui, un monument à Botany Bay et un actif comité animé par des Français et des Australiens perpétuent le souvenir de nos marins disparus aux Antipodes.

du *Tenace*

C'EST un grand soleil « made in USA » qui accueille le *Tenace*, dans les passes de New Bedford, petit port tranquille situé environ à une centaine de kilomètres au sud de Boston.

Il n'est pas le seul à nous saluer, malgré un petit vent frais qui maintient en place la légère parure de glace plaquée sur les superstructures, le comité de réception est particulièrement imposant et chaleureux.

Ce qui fut, durant de longues années, le grand port baleinier américain est maintenant une petite ville (à l'échelle US) de 150 000 habitants tournée vers la pêche artisanale (coquilles, homards...) et quelques industries textiles. Pas de gratte-ciel, pas de bruit, pas d'agitation fébrile mais des rues tranquilles. Quelques boutiques et beaucoup, beaucoup de villas de bois très élégantes, toutes différentes, nichées dans la verdure encore engourdie par l'hiver qui marque sa présence par quelques plaques de neige.

Un décor paisible et douillet tout à fait adapté à l'escale de détente... En fait de détente, le ton est donné...

Ce sera de la détente menée « full speed ». Pas un moment pour échapper aux multiples marques d'amitié qui submergent le « vaisseau » (comme disent les Franco-Américains) plus sûrement, mais beaucoup plus chaleureusement, que les vagues brassées par la tempête précédant notre arrivée.

L'équipage du *Tenace* doit être partout à la fois mais la sérénité et la bonne humeur restent au beau fixe : yes sir...

Lundi 3 mars, 8 h : le soleil est toujours présent, le comité d'accueil devient comité de départ. Ils sont revenus et sont toujours là ces Américains qui cultivent avec une foi magnifique l'amour de la France... Bye bye New Bedford.
It was a very nice place...